

L comme...

« Il y a pas de raison d'être là! Avec un nom pareil: Marylin Chérie j'ai tout pour être une actrice, même pas besoin de chercher de pseudo. C'est mes vieux qui m'ont appelée comme ça, au moins ils avaient un peu de sens de l'humour. Mais ça a pas toujours été facile à porter. » Le lieutenant Caro se dit que c'était pas non plus une manière de commencer un interrogatoire mais entre un client qui se tait obstinément et un qui parle tout seul autant écouter celui qui parle, en plus elle était plutôt agréable à regarder la Miss Chérie, toujours ça de pris par rapport à la foule habituelle.

« Pourtant j'ai été raisonnable et j'ai fait des études avant : bac et diplôme d'infirmière, j'avais un métier pour assurer les coups durs si ça ne marchait pas... mais vous savez ce que c'est: on rêve, on est jeune, mignonne et on s'imagine pleine de talents alors on monte à Paris tenter sa chance. J'ai fait des petits boulots, des remplacements et des piqûres aux vieilles en attendant d'être repérée. Au bout de deux ans sans aucun petit rôle, je me suis résignée à prendre un poste fixe à l'hôpital. C'est là que j'ai rencontré Nicolas, à l'époque c'était Docteur Schatz, le plus grand spécialiste du cœur de la région, le coup de foudre, le vrai roman-photo Arlequin : le docteur et l'infirmière. Mais je suis en train de vous raconter ma vie, là » Et effectivement, la feuille de papier devant le lieutenant était en train de se couvrir de graffiti, de petits dessins et de notes comme « racheter du lait » ! Il cacha cela rapidement en ajoutant « non, non ! »
« Bref dans tous les romans, il y a un hic. Là le hic c'est que Nicolas était marié. »

« Reprenons tout depuis le début, comme vous n'êtes pas très bavard, ça va vous aider. » Le lieutenant Karet commença à s'impatienter lui et la vue n'est pas autant à son goût.

- « Nom ?
- Schatz
- Prénom
- Nicolas
- Profession
- Cardiologue ex interne des hôpitaux de ...
- Ca suffira, merci
- Comment vous êtes vous retrouvé sur les lieux ?
- Marylin, ma compagne, devait passer chez Lara, ma femme, pour voir une série des portraits qu'elles avaient fait
- Attendez, votre femme et votre compagne font des photos ensemble ?
- Oui, Lara ma femme, enfin mon ex-femme est photographe et elle s'entend bien avec ma nouvelle et lui a proposé de faire des portraits d'elle.
- tout se passe en famille donc ?
- Toutes les histoires d'amour ne finissent pas mal. C'est Marylin qui a trouvé Lara inconsciente dans le salon, elle a appelé une ambulance et puis moi pour

les premiers soins. C'est seulement après que Lara ait été emmenée à l'hôpital que nous avons remarqué les traces de lutte et que nous vous avons appelés.

- Qu'est ce qui vous fait dire que ce n'est pas juste un peu de bazar ? Pour moi, rien n'est vraiment flagrant.

- J'ai vécu plus de 8 ans avec elle, je sais qu'elle n'est pas du genre à laisser traîner les choses par terre quand même ! Pour moi, Lara a été attaquée et droguée, il faut ouvrir une enquête pour savoir qui a fait cela et l'arrêter.

- Avant d'avoir les résultats des analyses de Mme Doll nous ne pouvons rien faire et le mieux serait qu'elle porte plainte.

- mais elle est inconsciente, entre la vie et la mort, vous ne pouvez pas rester sans rien faire.

- Rien ne prouve que ça n'est pas un suicide aux médicaments. »

Là, Schatz se lève et part en claquant la porte. L'inspecteur Karet fait un mouvement pour le rattraper et puis se ravise, aller aider son collègue à interroger Marylin Chérie sera sans doute plus agréable.

Bien évidemment que ça allait leur paraître louche notre histoire. Qu'est ce qu'il croit mon pauvre Nicolas, que les gens vont comprendre facilement qu'on s'est mariés trop jeunes et qu'à un moment il n'y avait plus que de l'amitié et de la tendresse entre nous. Mais on est resté mariés: je continuais à payer ses études et il me soutiendrait pendant que je démarrai ma carrière.

Un jour, Nicolas est venu me voir avec une jeune femme charmante en me disant: « voilà ma Lara, je voudrai te rendre ta main, ton père me l'avait donnée il y a un moment, mais je vais aller vivre avec Marylin et je voudrais que tu sois libre de la redonner à quelqu'un d'autre, ta main. » Alors moi j'ai ri et j'ai adopté Marylin comme petite sœur. Voilà pourquoi c'est elle qui m'a trouvée.

« Vous savez si elle avait des fréquentations louches ?

- Louches, vous voulez dire quoi par là ?

- Est-ce que certains de ses amis se droguent ou ont eu des ennuis avec la police ?

- Se droguent ? Lara est une femme bio: elle ne fume pas, ne boit pas, est végétarienne, elle fait du sport. Même si elle est très tolérante, je ne crois pas que les gens qu'elle fréquente soient « louches »

- Et par son métier ?

- Là forcément je sais moins de choses. Vous devriez plutôt voir avec son agent ou Nicolas, elle parle plus souvent boulot avec Nicolas qu'avec moi.

- Un ou des petits amis ?

- Rien de sérieux. Elle profite de sa vie de femme libre... j'en arrive même à l'envier pas de contraintes, un célibat choisi.

- Choisi à cause de vous quand même

- Sa décision était déjà prise longtemps avant que je ne rencontre Nicolas. Ca faisait un moment qu'ils étaient plus frère et sœur qu'amants.

- vous n'avez jamais été jalouse de leur intimité ?

- J'ai vite compris que Nicolas ne s'éloignerait jamais vraiment d'elle. Soit je m'en faisais une amie, soit je risquais de le perdre et en la rencontrant, il n'y avait plus de questions à se poser. J'ai trouvé la belle-sœur idéale.

- Bon, ça va pour le moment. Vous pouvez rentrer chez vous mais vous risquez d'être convoquée à nouveau, ne quittez pas la ville. »

Marylin retrouve Nicolas devant le commissariat. Il est furieux du peu de psychologie du lieutenant Karet et pense qu'avec un tel énergumène sur le cas, il y a plutôt intérêt de chercher des indices soi-même.

« Et tu sais sur quoi travaillait Lara ? Demande Marylin pour apaiser sa rage.

- Pas vraiment, mais tout doit être dans son appareil chez elle.

- Ca te dit d'aller voir ? Au moins on aura l'impression d'agir... »

Je te reconnais bien là Nicolas, tu ne peux pas t'en empêcher, il te faut agir, te mêler de ce qui ne te regarde pas. Mais fais attention, ça pourrait te causer des problèmes... Heureusement que Marylin est là pour te protéger.

Dans l'appartement de Lara, Nicolas commence à chercher dans les papiers étalés à terre pendant que Marylin se saisit de l'agenda.

« Regarde, c'est étrange mais les dernières semaines ne sont marquées qu'avec le nom de Bienaimé. Elle qui notait tout ce qu'elle faisait, on dirait qu'elle n'a fait que voir ce ou cette Bienaimé.

- J'ai vu ce nom-là sur un papier... Voilà, Théophile Bienaimé. Adresse et numéro de téléphone. Je l'appelle !

- Attends, on n'a aucune idée de qui c'est: ça peut aussi bien être la personne qui l'a attaquée. Ce qu'on pourrait faire par contre c'est rappeler Caro et lui dire qu'elle avait parlé d'un Bienaimé.

- Et il ne va pas trouver étonnant qu'un nom pareil nous revienne d'un coup, ton lieutenant préféré ?

- Si on n'essaye pas on n'en saura pas plus sur ce qui est arrivé à Lara...

- Bon je regarde son ordinateur et on rentre appeler les flics. Elle n'a toujours pas changé son mot de passe qui date d'une vieille blague entre nous... aucune chance que quelqu'un d'autre le découvre. Des photos, elle devait être en train de décharger son appareil. Ca commence par des portraits de toi, puis d'une autre femme et après...

- Ca montre quoi ?

- Regarde, c'est assez bizarre on dirait un décor de film glauque : un hangar, la nuit, des grosses voitures et des hommes en costume

- et des portraits en gros plan de tous ces hommes. On les imprime ?

- Bonne idée...ça pourra toujours nous servir.

Une fois leur tâche réalisée, ils sortent tranquillement de l'appartement comme si de rien n'était.

Depuis chez eux, Marylin appelle le Lieutenant Caro (enchanté d'avoir déjà de ses nouvelles) pour lui glisser qu'elle vient de se souvenir que Lara travaillait peut-être avec un certain Bienaimé récemment. Sur quoi et qui il est, elle n'en

sait rien mais elle a entièrement confiance en la police pour trouver ce qu'il y a à trouver.

Les deux lieutenants ont enfin un bout de piste à suivre. Ils reprennent les documents réunis sur la victime, contactent son agent qui bien que ne sachant pas exactement sur quoi Lara travaillait, a accès à une copie régulière de son carnet d'adresses. En parallèle, une recherche est lancée dans les fichiers du commissariat : métier, situation générale, paye-t-il ses amendes, a-t-il déjà volé, truandé, ou est-il un citoyen respectable ? Dans ce type de recherche, moins on obtient de réponses, meilleur c'est. Bienaimé était soit respectable, soit très prudent.

Écogiste militant, il était récemment rentré en France après de nombreuses années à l'étranger à travailler au développement durable dans les pays en voie de développement. Normalement il aurait dû être classé « à risques » dans les dossiers de la Police mais rien ne permettait de le lier à des organisations dangereuses comme Paix Verte qui n'hésitaient pas à attaquer physiquement les biens et personnes jugées nocives.

Aïe mon pauvre Théo, te voilà jugé, classé, toi qui veux tellement faire que tous soient bien, planète incluse, tu vas être accusé d'actions terroristes, de pensées impures, de différence.

Fais attention à toi, et souviens-toi de ce que je t'ai dit...

Caro et Karet trouvent Bienaimé à son domicile qui lui tient aussi lieu de bureau. Ils doivent lui apprendre l'état de Lara puisque personne n'est au courant de leur connexion.

- Je suppose que c'est partiellement de ma faute
- Comment ça ?
- Quand je suis revenu en France, j'ai rencontré Lara par une amie commune. En discutant nous nous sommes découvert des intérêts proches. J'en suis venu à lui parler de ce que j'ai découvert lors de mes voyages et de ce que je soupçonne : des entreprises françaises usant de moyens détournés pour diffuser des produits toxiques et interdits en France, mais déjà en stocks, dans des pays en voie de développement qui ne savent pas s'en défendre. Lara m'a proposé une collaboration : une enquête conjointe, mes informations, mes textes, ses photos et ses contacts dans la presse pour la diffusion.
- J'en déduis que vous avez accepté, mais quel est l'état de vos recherches ?
- Nous commençons à avoir plus d'éléments, des noms et des chiffres pour étayer mes idées. Mais ce soir-là Lara était sur un autre projet. Peut-être que cela n'a rien à voir.
- Pour le moment, votre témoignage est le seul qui puisse donner une raison à l'agression de Madame Doll, il va falloir que vous nous donniez plus d'informations sur les entreprises et personnes concernées.
- Oui mais nous avons été très discrets, il est possible qu'ils ne soient pas au courant et si vous arrivez avec les gros moyens ils vont cacher leurs affaires douteuses de manière plus efficace et Lara et moi ne pourront plus rien prouver.

- Faites-nous confiance

Étonnamment, Théophile ne leur fait pas tant confiance que cela, certes, il leur donne des noms, des pistes, mais pas les principales. Tellement d'années passées en Amérique du Sud où la Police est entièrement corrompue laissent des traces. Par contre, lorsque la porte se referme sur les lieutenants, il retrouve et appelle le numéro que Lara lui avait confié en cas d'urgence.

- Allô, Nicolas Schatz ? Ici Théophile Bienaimé, il faut que je vous vois de toute urgence, c'est à propos de Lara.

Théophile commence à expliquer à Nicolas et Marylin qui il est, comment il connaît Lara et ce qu'il vient de dire à la police.

- mais ce n'est pas tout, ce que je ne pouvais pas leur dire, c'est que nous avons établi des liens entre ces entreprises reconnues et un réseau de mafieux. Si vous avez des produits dangereux et surveillés à sortir discrètement du pays quoi de mieux qu'un réseau de contrebande déjà existant ?

- Et Lara les a pris en photos... nous avons fouillé son ordinateur.

- C'est là où je n'ai plus d'informations : nous avions les faits, les témoignages mais pas de preuves et Lara voulait essayer d'en trouver, j'ai peur qu'elle ait agir seule et de manière imprudente. Selon moi, il faudrait continuer nos recherches pour découvrir si les gens que nous traquons soupçonnent quelque chose ou si Lara s'est retrouvée attaquée par hasard. Êtes-vous prêts à m'aider ?

- Évidemment, répondent Nicolas et Marylin sans même se consulter.

Karet et Caro munis du nom de Pierre Chou et de l'entreprise Dtox s'essayent au traçage de projets dangereux mais ils ont plutôt l'habitude des affaires de voisinage, des crimes passionnels et vols à l'étalage. Admettre cela devant leur hiérarchie les ferait mal noter. Ils se rendent au siège de la puissante société pour revenir à un terrain qu'ils connaissent mieux:

- Bonjour, Lieutenants Caro et Karet, nous souhaitons rencontrer P. Chou à propos des produits Fnox.

- Vous avez rendez-vous ?

- Non mais nous sommes patients.

- Je vais voir, attendez-ici.

Après un quart d'heure, ils voient apparaître un homme assez grand dont la blouse blanche ne cache pas l'aspect dégingandé.

- Bonjour Pierre Chou, que puis-je faire pour vous ?

- Nous avons besoin d'information sur la ligne Fnox.

- Ce produit est arrêté, mais venez dans mon bureau, nous serons plus tranquilles. Le Fnox était un puissant désherbant qui a fait le succès de notre entreprise. Malheureusement les groupes écologistes ont prouvé qu'il n'était pas sans effet : il tuait aussi les insectes les plus fragiles, provoquait des mutations chez les espèces les plus fortes et, plus grave, il transmettait ces propriétés aux terres sur lesquelles il était appliqué et poursuivait son action sur les récoltes suivantes ce qui pouvait entraîner des effets durables chez l'homme. Aussitôt que cela a été prouvé le produit a été entièrement ôté du marché et mes équipes ont développé son remplaçant, le Gnox, entièrement dépourvu d'effets

secondaires.

- Qu'est-il advenu des stocks de Fnox ?
 - Je pense qu'ils ont été détruits, mais cela dépend du service Production et Logistique plus que de la Recherche à laquelle j'appartiens. Puis-je savoir pourquoi cet intérêt pour un produit disparu ?
-

Théophile et Lara ont découvert que Pierre Chou et les contrebandiers doivent se voir dans des entrepôts désaffectés de Dtox à l'extérieur de la ville. Leur idée était simplement de se cacher parmi les engins qui restaient encore sur les lieux pour enregistrer les transactions et prendre des photos pour alimenter le reportage. Seulement si Chou ou les mafieux ont éventé l'enquête c'était se jeter dans la gueule du loup. Le seul moyen de le savoir c'était d'attendre que Lara se rétablisse. Marylin a alors une idée qui peut leur faire gagner du temps :

- Lara est photographe, son premier instinct en toute chose, est de garder une image si quoique ce soit lui est arrivé, elle a dû prendre des photos...
 - qui doivent encore être dans son appareil ! Tu es géniale, ma chérie !
-

Décidément, heureusement qu'il y a des femmes dans cette histoire, vous manquez d'imagination messieurs !

Caro continue d'essayer de tirer les vers du nez de Pierre Chou pendant que Karet se dirige vers le service Production et Logistique. Demandant à parler au responsable, il est assez surpris de s'entendre répondre que Pierre Chou n'est pas disponible car en déplacement professionnel. Karet s'informe quand même auprès de l'adjoint sur ce qu'il est advenu des stocks de Fnox et se voit répondre que « normalement ils ont été détruits selon le protocole habituel approuvé par le Ministère de l'Environnement, mais je peux vérifier plus en détail si Mr le Lieutenant le désire ». Oui il le désire.

Le retour auprès de son collègue est impressionnant : surtout lorsqu'il agrippe Pierre Chou par sa blouse blanche en le secouant comme un prunier :

- Arrêtes de nous faire marcher, c'est toi qui es aussi le responsable de Production et Logistique !
 - Vous commettez l'erreur de tous les nouveaux clients : il y a deux Pierre Chou chez Dtox. Moi-même membre de l'équipe Recherche, plus habituellement appelé doc. Chou. Et le responsable de Production et Logistique de plus haute volée et appelé, à l'américaine, P. T. Chou. Ce qui permet à tout le monde de savoir de qui on parle, P. T. c'est lui, doc. c'est moi ! Si vous pouviez me libérer maintenant ...
 - Bon vous auriez pu le dire plus tôt... et on le trouve où ce P. T. Chou ?
 - Son assistant vient de me dire qu'il est en Séminaire avec ses transporteurs.
-

Nicolas passe chercher l'appareil de Lara et retrouve Marylin et Théophile chez lui. Les premières vues ne sont que des portraits, ceux déjà vus sur l'ordinateur. La partie non déchargée comprends d'autres gros plans de l'endroit glauque que Théophile identifie comme l'entrepôt dans lequel Lara et lui ont déjà fait des repérages. On distingue clairement deux types de personnages : ceux qui

portent des lunettes noires, des chaussures bicolores et fument de gros cigares, et ceux qui n'ornent leurs costumes trois pièces que d'une belle montre et d'un attaché-case. Les deux clans semblent aussi nombreux l'un que l'autre. Parmi les mafieux, il est difficile d'identifier le chef mais parmi les industriels tout semble tourner autour d'un petit musculeux et charismatique que Théophile reconnaît immédiatement comme étant Pierre Chou.

Les photos suivantes montrent une certaine agitation, les deux clans se regardent étrangement et une partie des mafieux se dirigent vers l'objectif.

- A partir de là, Lara a arrêté de prendre des photos, j'imagine qu'elle a pris ses jambes à son cou.

- Elle a donc été découverte, mais comment ont-ils pu remonter jusqu'à son appartement ?

- J'ai dit que notre enquête a été discrète mais Lara a quand même contacté Chou sans un sujet bidon pour pouvoir accéder à Dtox et extraire le plus d'informations possible, un membre du Clan Dtox doit l'avoir reconnue et il est alors facile de la retrouver et de l'agresser chez elle.

Et voilà, maintenant il va falloir me venger... mais je ne peux pas demander ça à un écolo-pacifiste, une infirmière et un médecin... Que fait la police ?

Caro et Karet ont localisé le séminaire de P. T. Chou curieusement situé à l'extérieur de la ville. Ils s'introduisent dans les lieux mais ont plus l'impression de déranger deux bandes rivales qu'une rencontre d'affaires.

Reconnaissant quelques visages comme appartenant à des « individus dangereux activement recherchés par la Police » ils ne se creusent pas beaucoup la tête et arrêtent tous les présents.

Autant les mafieux se laissent faire sans réchigner (ils savent que leurs avocats pourront les sortir de là en moins de deux heures), autant les industriels n'ont aucun intérêt à simplifier la vie des policiers : cette histoire si elle s'ébruite va avoir des retombées professionnelles et personnelles qu'ils ne sont pas prêts à affronter. Menaces et insultes sont échangées mais l'arrivée massive de renforts remet tout cela en ordre.

A l'arrivée au commissariat de cette étrange troupe, le lieutenant Caro a la bonne surprise de tomber sur Marylin et ses acolytes qui lui exposent leur découvertes, images à l'appui.

- Malheureusement, tout cela ne prouve rien, vous n'avez que des soupçons, rien de tangible, les photos numériques auraient pu être trafiquées, tout bon avocat leur fera dire le contraire de ce qui est évident. Je ne peux pas grand chose sans le témoignage de Mme Doll. La seule chose que je puisse vous proposer c'est de retenir Pierre Chou jusqu'au rétablissement de votre amie et de lui rendre des visites musclées et régulières...

Il est bien ce petit finalement, je crois que je vais prendre tout mon temps pour me remettre moi !

Le 21.VI.04